

GIULIA DABALA

PRESSBOOK 2020

Giulia Dabalà et Arthur Henry, deux talents montagnons

LA CHAUX-DE-FONDS La Ville a décerné le prix des musiques actuelles 2020 au beatboxer et 2021 à la chanteuse, samedi, au cinéma ABC. Interview croisée.

PAR ANTONELLA.FRACASSO@ARCINFO.CH

Giulia Dabalà avait 15 ans quand elle a poussé la porte de la salle de cours du beatboxer Arthur Henry. La rencontre des deux Chaux-de-Fonniers a tout de suite fait des étincelles musicales. Quelques années plus tard, ils étaient sur scène ensemble.

Leur talent a été récompensé par la Métropole horlogère. Le président de la Ville, Théo Bregnard, a remis le prix des musiques actuelles 2020 à Arthur Henry et 2021 à Giulia Dabalà (5000 francs chacun), lors d'une cérémonie qui s'est tenue samedi au cinéma ABC.



Lauréats du prix des musiques actuelles, Giulia Dabalà et Arthur Henry sont sur la même longueur d'ondes. CHRISTIAN GALLEY

AH: Le son des grandes machines à pop-corn au cinéma.

Vos musiciennes, musiciens, chanteuses et chanteurs préférés?

GD: C'est compliqué, il y a tellement de noms. Je dirais tous les artistes qui n'entrent pas dans des cases.

AH: L'auteur-compositeur-interprète français Woodkid pour son côté touche à tout et son niveau du kitsch maîtrisé. Et la chanteuse ukrainienne Alina Pash.

Ce qui vous touche chez Giulia?

AH: Beaucoup de choses me touchent chez Giulia. Quand elle a participé à mes cours, j'ai tout de suite senti qu'elle avait quelque chose de spécial... Sa voix me touche énormément. Mais la voix ne suffit pas. Elle a aussi une sensibilité au sens large du terme.

Ce qui vous touche chez Arthur?

GD: Sa bienveillance et sa générosité. Il m'a permis de jouer sur scène à son côté à l'âge de 18 ans. Arthur sait mettre les gens en valeur et à l'aise.

Un talent que vous envieez à Giulia?

AH: Sa capacité à faire beaucoup avec peu.

Un talent que vous envieez à Arthur?

GD: Il a le courage de s'embarquer dans des projets fous. Son dernier, «Sampling the world», est déliant au niveau de l'organisation et du temps que ça représente. Au départ, il ne savait pas comment il allait faire, mais il s'est quand même lancé. Il a trouvé les réponses en chemin.

“ J'ai un côté rêveur qui complique parfois les choses, mais c'est important pour un artiste de ne pas trop avoir les pieds sur terre.”

GIULIA DABALÀ
LAURÉATE DU PRIX DES MUSIQUES ACTUELLES 2021

Le responsable de la culture n'a pas tari d'éloges à l'égard des artistes, dont les voix sont tout simplement saisissantes. La chanteuse, âgée de 23 ans, avec sa pop aux sonorités envoûtantes. Le beatboxer, 30 ans, avec son électro-hip-hop d'où s'échappent des notes délicates. Amis dans la vie et complices sur scène, ils ont répondu à notre questionnaire confectionné sur mesure.

Votre trait de personnalité le plus révélateur?

Arthur Henry: C'est difficile de parler de soi... En revanche, quand je pense à Giulia, sa personnalité curieuse me vient tout de suite à l'esprit, c'est une passionnée du détail. En ce qui me concerne, je pense être pugnace. Quand je veux quelque chose, je vais jusqu'au bout.

Giulia Dabalà: Je suis perfectionniste et très exigeante avec moi-même. J'ai aussi un côté rêveur qui complique parfois les choses, mais c'est impor-

tant pour un artiste de ne pas trop avoir les pieds sur terre.

Votre point fort dans la musique?

GD: Je ne m'arrête pas à la première option qui sonne bien. J'ai besoin de raconter des récits qui ont du sens et encouragent la réflexion.

AH: J'aime écouter ce que les gens ont à dire, ça forme pas mal l'identité de mes projets.

Qui auriez-vous aimé être?

AH: Mon ami et batteur Félix Fivaz, à part pour la taille (sou-

rire). Il incarne le parfait équilibre entre savoir ce que l'on veut et le dire avec humilité.

GD: Me retrouver dans la peau d'un homme pendant une période pour savoir ce que ça fait de ne pas avoir peur de rentrer seule le soir et ne pas ressentir cette pression sociale qu'éprouvent les femmes.

Où aimeriez-vous vivre?

GD: J'aimerais vivre au chaud, un endroit comme le Brésil, où la musique est partout. Malheureusement, ce sont souvent des pays dans lesquels il

est compliqué de vivre de son art et de recevoir des subventions. En Suisse, c'est plus facile car il y a plus d'argent pour la culture, à condition de travailler, bien sûr.

AH: J'aime découvrir de nouveaux lieux, me balader de pays en pays en créant de la musique. Mais j'éprouve aussi un amour profond pour la ville de La Chaux-de-Fonds, où je suis né et où je vis toujours, même si je n'apprécie pas le froid.

Le son que vous préférez?

GD: Le café qui bout le matin.

Des pistes pour attirer des médecins généralistes

Le canton du Jura a lancé plusieurs pistes de réflexion et d'actions. Les besoins ont été quantifiés par une étude menée l'an dernier.

Le canton du Jura manque de médecins généralistes. Fort de ce constat, les autorités ont mandaté une étude en 2021. Elle avait pour objectif d'évaluer le besoin prévisible au cours des 20 prochaines années. Les résultats sont tombés.

«Basée sur la démographie des médecins généralistes actuellement installés en cabinet médical, l'étude montre qu'au niveau cantonal, il serait possible d'accueillir

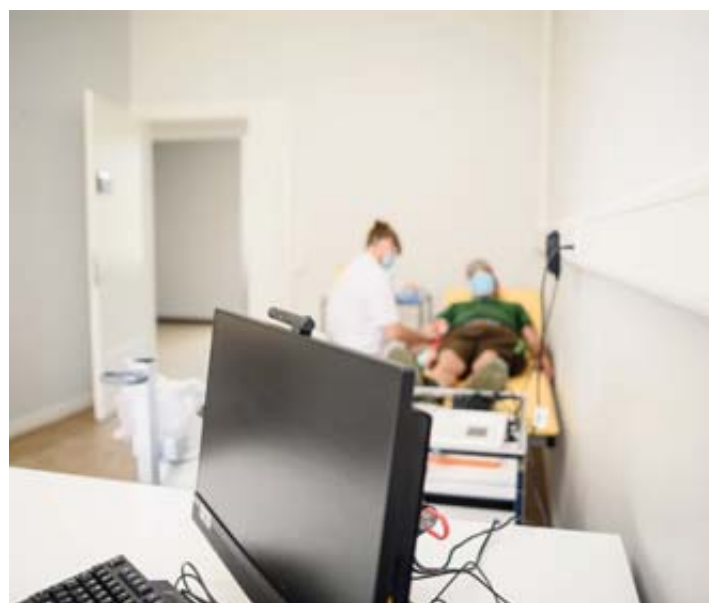
d'emblée entre 10 et 18 nouveaux médecins, et entre 15 et 24 jusqu'en 2026», a communiqué le Canton, jeudi dernier.

Au moins deux de plus dans les Franches

L'Ajoie n'a pas de besoin notable pour les cinq prochaines années. Le district de Delémont pourrait en revanche accueillir immédiatement entre neuf et 13 nouveaux médecins, et entre 11 et 15

d'ici à 2026. De deux à quatre forces nouvelles pourraient être immédiatement nécessaires dans des Franches-Montagnes et même jusqu'à cinq à l'horizon 2026.

Pour pallier le besoin, les stratégies possibles sont différentes selon les districts et leur population. Dans le district de Delémont, les autorités se penchent déjà sur le développement de structures de type «maison médicale», complémentaires à la



Le Jura manque de généralistes. Le Canton ébauche des solutions pour pallier ces besoins. ARCHIVES CÉDRIC SANDOZ

médecine libérale déjà en place et à venir.

«Les Franches-Montagnes nécessiteront, quant à elles, un

rapide dialogue en réseau englobant les médecins, les pouvoirs publics et la société civile afin d'élaborer un plan

d'action consensuel», relève le Canton.

En région rurale en Ajoie

L'Ajoie, elle, sera surtout confrontée à un besoin de réflexion stratégique pour définir les actions à mettre en œuvre lors de l'arrêt de la pratique médicale de médecins travaillant de façon isolée en région rurale.

Dernier constat: afin d'attirer de nouveaux médecins dans le canton, les autorités doivent prendre en compte le fait que les nouveaux jeunes praticiens de la génération, qui entrent aujourd'hui en activité, ont des attentes différentes de celles de leurs aînés.

«Celles-ci sont notamment en lien avec l'équilibre entre la vie privée et la vie professionnelle. Par conséquent, ils envisagent plus volontiers le travail en réseau et à temps partiel par exemple.» DAD

La Chaux-de-Fonds honore Giulia Dabalà et Arthur Henry

La Métropole horlogère va remettre samedi ses prix des musiques actuelles pour les années 2020 et 2021 aux deux artistes locaux.

Musique

La Chaux-de-Fonds

17 janv. 2022, 11:49

/ Màj. il y a 4 jours



Arthur Henry et Giulia Dabalà sont les lauréats des prix 2020 et 2021 des musiques actuelles de La Chaux-de-Fonds

©David Marchon - SP

ses prix des musiques actuelles pour les années 2020 et 2021. Les heureux lauréats sont Arthur Henry et Giulia Dabalà.

«Les autorités souhaitent ainsi saluer le parcours et l'engagement remarquables de ces deux artistes profondément attachés à La Chaux-de-Fonds», écrit ce lundi 17 janvier la Ville dans un communiqué annonçant la cérémonie publique de samedi prochain à 16h30 au cinéma ABC (directives 2G, apéritif assis). L'entrée est libre, dans la limite des places disponibles.

Instauré en 2018, le prix des musiques actuelles a déjà honoré trois musiciens, soit Louis Jucker – futur lauréat du Prix suisse de musique -, Julie Chapuis et Simon Gerber.

PAR MATTHIEU HENGUELY



 [Soyez le premier à commenter](#)

À lire aussi



Eine Weltbürgerin und ihre Musik

Die Westschweizerin Giulia Dabalà lässt sich für ihren experimentellen Pop von Musik aus der ganzen Welt inspirieren. Nun kommt sie mit ihrer Band nach Schaffhausen auf die Kammgarn-Akustikterrasse.

Edith Fritschi

Sie spricht fließend Englisch, Französisch, Italienisch und inzwischen auch Deutsch: Giulia Dabalà ist eine echte Weltbürgerin, und die Welt fliesst auch in ihre Musik ein. Geboren 1998 in der Schweiz, ist sie bis zum 13. Lebensjahr in Burma aufgewachsen. Dort entdeckte sie ihre Leidenschaft für Musik und Gesang. Nach ihrer Rückkehr in die Schweiz begann sie, sich künstlerisch zu betätigen, fing zu singen. Klavier zu spielen, machte Theater, tanzte. Und komponierte schon mit 17 Jahren das Stück «Voices». Dabei legt sie mit Beatboxing ein rhythmisches Fundament und schichtet die Gesangsstimmen übereinander. Ein wenig Burma trage sie immer noch im Herzen», sagt sie. «Das Bunte, die Herzlichkeit der Menschen.» Schliesslich hat sie dort ihre ganze Kindheit verbracht. Ihre Eltern, die aus der Schweiz und aus Italien stammen, arbeiten für internationale Hilfsorganisationen.

Auftritte in Montreal und Paris

Inzwischen wohnt Dabalà in Basel, hat an der Hochschule für Musik FHNW in Basel ihren Bachelor erworben und absolviert aktuell im Jazzcampus ihr Masterstudium in Producing/Performance. Und sie möchte eines Tages ganz von der Musik leben. Das ist ein durchaus greifbares Ziel, denn die junge Musikerin, die schon am Montréal Jazz Festival, am WOMAD und am Paléo Festival aufgetreten ist, hat letztes Jahr den Hauptpreis «Demo of the Year» der M4music Demotape Clinic für ihren Song «War Drums» bekommen. «Dabalà zeigt mit einem spannenden Arrangement, vertrackten perkussiven Elementen und ihrer charaktervollen Stimme grosses Potenzial und Können», sagte die Jury dazu.

Die Auszeichnung, gestiftet von der Fondation Suisa, hat ihrer Karriere sicher Auftrieb

gegeben. «Glanz und Gloria» machte einen Beitrag, das «Migros Magazin» eine Titelgeschichte, es folgten Konzertauftritte, und man wurde auch in Schaffhausen auf Dabalà aufmerksam und fragte sie für die Akustikterrasse an. «Das freut mich sehr», sagt die Musikerin, die das erste Mal in die Munotstadt kommt und hofft, dass sie Zeit hat, um noch ein wenig Sightseeing zu machen. «Erst kürzlich hatte ich Auftritte in Paris und Wallis», freut sie sich. Im April ist ihre Single «Deep Side» erschienen, und derzeit arbeitet sie an einem neuen Album, das Ende des Jahres erscheinen soll. Darin setzt sie sich mit dem Thema «Wurzeln auseinander. Musikalisch möchte sie sich in keine Schublade stecken lassen. «Wenn man mich fragt, nenne ich es «alternativen Pop»» sagt sie. Aber das sei zu kurz gefasst. Denn in ihre Songs fliessen

Akustikterrasse

Mit Giulia Dabalà;
Donnerstag, 1. Juli,
20.30 Uhr, Kammgarn-Beiz
(Terrasse), Schaffhausen;
Eintritt frei, Kollekte.

Jazz, Soul, Hip-Hop mit ein, und sie experimentiert mit ihrer Stimme, inspiriert vom Klang der starken «bulgarischen Stimmen», die sie liebt. Mithilfe eines Loops kreiert sie komplexe Sounds, die wie ein kleines Orchester klingen; angereichert mit Samples und Synthesizer. Unterstützt wird sie dabei von einem Drummer und einem Keyboarder. Mit ihnen kommt sie auch nach Schaffhausen.

Und wie viel Burma steckt in ihrer Musik? Sie überlegt kurz. «Wenig Hörbares», sagt sie. Aber sie sei ihr ebenso Inspiration wie die Musik aus aller Welt, die sie seit der Kindheit begleitet. «Meine Eltern haben viel unterschiedliche Musik gehört. Das hat mich geprägt.»



Die Musikerin Giulia Dabalà ist in Burma/Myanmar aufgewachsen und lebt und studiert in Basel.

■ SAINT-IMIER

Une étoile montante
de la chanson jeudi au CCL

Lauréate du prix 2020 récompensant la relève pop suisse organisé par M4Music, la Chaux-de-Fonnière Giulia Dabalà sera de passage demain soir à 20 h au Centre de culture et de loisirs de Saint-Imier, dans le cadre des caf'concerts du Jeudrelive.

Influences jazz

Bien que née en Suisse, Giulia Dabalà a vécu toute son enfance en Birmanie. C'est là qu'elle s'est éveillée à la musique et au chant. À l'adolescence, revenue en Suisse, elle s'investit dans plusieurs activités artistiques: chant, piano, théâtre, danse ou encore beatbox. En 2015, à 17 ans à peine, elle se lance dans la composition, en créant des morceaux qui ont pour seul instrument sa voix. En parallèle à ses études en chant jazz à la Haute école de musique de Bâle, elle intègre le projet de la chanteu-



Giulia Dabalà chantera à Saint-Imier ce jeudi.

se kenyane «Muthoni Drummer Queen», avec laquelle elle se produira sur de nombreuses scènes européennes.

À Saint-Imier, Giulia Dabalà sera accompagnée de Nicolas Andrzej Safjan (batterie hybride, voix) et de Matteo Simonin (synthé, électronique, voix). Réservations: ☎032 941 44 30 ou par le site www.ccl-sti.ch.

CLR

CENTRE DE CULTURE ET DE LOISIRS

Du jazz, de la soul et
de la pop, c'est jeudreLIVE

Née en Suisse, Giulia Dabalà a vécu toute son enfance en Birmanie où elle s'éveille à la musique et au chant. En 2015, à 17 ans, elle commence la composition de son premier album, *Voices*, témoin de sa volonté d'illustrer la richesse de la voix et ses multiples usages. Giulia Dabalà est lauréate en 2020 du concours Demo-

tape Clinic dans la catégorie pop et du prix principal *Demo of the Year* avec son titre *War Drums*, prix récompensant la relève pop suisse organisé par m4music.

CCL Saint-Imier

Jeudi 3 juin

Portes: 19 h 30

Concerts: 20 h

Prix unique: 10 francs

29/05/21

LE JOURNAL DU JURA
www.journaldujura.ch

SAINT-IMIER

Un jeudi soul et jazzy

Le prochain jeudreLIVE du jeudi 3 juin à 20h au CCL accueillera Giulia Dabalà. Elle sera accompagnée de Nicolas Andrzej Safjan (batterie hybride, voix) et Matteo Simonin (synthé, électronique, voix). Née en Suisse, Giulia Dabalà a vécu toute son enfance en Birmanie où elle s'éveille à la musique et au chant. En 2015, à 17 ans, elle commence la composition de son premier album, «Voices», témoin de sa volonté d'illustrer la richesse de la voix et ses multiples usages. Réservations au ☎032 941 44 30 ou sur www.ccl-sti.ch C-MPR





Suisse romande

Votations

Faits divers

Accueil | Suisse | Lausanne – Une édition compliquée mais nécessaire pour Label Suisse

Lausanne

Une édition compliquée mais nécessaire pour Label Suisse

Malgré la pandémie et les restrictions qui vont avec, la fête de la musique suisse a pu proposer 60 concerts ce week-end à Lausanne.

Publié: 20.09.2020, 20h06



Des festivaliers avec des masques écoutent la chanteuse Giulia Dabala, qui chante sur la scène de la place Centrale lors du festival Label Suisse le samedi 19 septembre 2020 à Lausanne.

Keystone



[La une](#) [E-paper](#) [Archives du journal](#) [Impressum](#) [CGV](#)
[Politique de confidentialité](#) [Abonnements](#) [Contact](#)

Tous les Médias de Tamedia

© 2022 Tamedia. All Rights Reserved

«Nous sommes très fiers d'avoir pu proposer ces 60 concerts», a expliqué dimanche à Keystone-ATS Julien Gross, président de l'association Label Suisse. L'équipe a travaillé d'arrache-pied pour donner un coup de projecteur à la scène musicale suisse et apporter un petit bol d'air à un secteur au bord de l'asphyxie.

Pour les artistes, il est important de monter sur scène. «Tous ont dit leur reconnaissance», a observé Julien Gross. «Et le public est venu. Il y avait du monde partout». Les organisateurs ont émis cette année environ 12'000 billets gratuits – il fallait s'inscrire aux concerts pour assurer le traçage. Certes loin de la fréquentation estimée de la dernière édition en 2018 avec près de 90'000 personnes.

Copie à revoir

on avait des doutes, car on commençait vendredi avec une grande soirée hip-hop. Le public, toutes générations confondues, a respecté les règles».

Les bars ont dû rester fermés, même si les Docks et le Métropole ont improvisé un service de boissons à table, comme l'impose désormais le canton. Le manque à gagner pour le festival n'est pas encore connu. «On va faire le bilan financier ces prochains jours, puis nous discuterons avec la ville et le canton», a ajouté Julien Gross.

Au final, les organisateurs tirent un bilan positif de cette édition «compliquée». Mais ils se disent préoccupés quant à la faisabilité des manifestations culturelles. «Il est très difficile de construire quelque chose dans un contexte aussi instable», a observé Julien Gross. Une nouvelle édition est prévue du 16 au 18 septembre 2022.

ATS/NXP

Publié: 20.09.2020, 20h06

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

THÈMES

M

MIGROS MAGAZINE

M

Divorce
L'effet secondaire
du coronavirus
sur les couples

Page 8

Où l'on redécouvre
la joie de cuisiner
chez soi

Page 20

*Giulia Dabalà,
une voix
toute tracée*

Page 70

Réussir sa vie professionnelle par écrans interposés p. 62

Il était une voix

Lauréate de la Demotape Clinic 2020, l'incontournable concours de la relève musicale suisse organisé par le Pour-cent culturel Migros, la Chaux-de-Fonnière

Giulia Dabalà poursuit un rêve inlassablement: celui de pouvoir vivre un jour de son art.

Texte: Alain Portner Photo: Fred Merz/Lundi13

Giulia Dabalà, nous l'avions rencontrée il y a deux ans, juste avant qu'elle ne fasse ses premiers pas sur la scène d'un grand festival. Elle avait déjà ses longs cheveux noir corbeau qui tombaient en cascade sur ses épaules et cette voix chaleureuse, envoûtante qui éclaire sa pop sombre et habitée.

Ce printemps, la sirène chaux-de-fonnière a à nouveau usé de son organe. Cette fois-ci, pour faire chavirer le cœur des membres du jury de la Demotape Clinic, un important concours qu'organise le Pour-cent culturel Migros dans le but de révéler les jeunes talents de la scène musicale helvétique. 844 artistes ont participé à cette compétition qui aurait dû avoir lieu comme de coutume pendant le festival m4music. Sauf que cette année, elle s'est déroulée dans un certain anonymat numérique pour cause d'épidémie de coronavirus. Qu'importe, Giulia a tout raflé: le prix de la meilleure maquette pop et surtout celui de la «Demo of the year».

«Voir que d'autres croient en toi, en ce que tu fais, c'est la plus belle des reconnaissances», commente-t-elle sobrement. Évidemment, la jeune femme de 22 ans espère que ces récompenses lui serviront de tremplin, elle qui aspire à pouvoir vivre un jour de son art. «Et j'aimerais bien que ça arrive bientôt.» La passion est toujours impatiente.

Les 8000 francs que la Fondation Suisa lui a remis à cette occasion, cette musicienne les investira dans la production de son premier album qu'elle est en train d'écrire en semi-confinement. «C'est très chronophage. J'ai des amis qui sortent un titre par jour, je me demande comment ils font?»

Une chanson triste qui se voulait gaie

Eh oui, cette étudiante à la Hochschule für Musik de Bâle (elle fait un master en performance) souffre de perfectionnisme aigu. Mais elle se soigne. «J'apprends à lâcher prise. La Demotape Clinic en est un bon exemple, car j'ai réussi à envoyer une maquette qui n'était pas encore totalement aboutie à mon goût.»

Parlons-en de cette chanson baptisée *War Drums*... «L'idée, c'était de mélanger les harmonies des voix bulgares avec le son tribal des tambours argentins. Ces sonorités m'ont amenée ensuite à parler de l'absurdité de la guerre à travers l'histoire d'une mère qui essaie d'empêcher son fils d'aller au front.»

Giulia sourit. «Je voulais composer un morceau dansant, assez gai. Mais au final, il s'avère assez triste comme ce que je fais habituellement.» Il est temps de la quitter, de la laisser plancher sur son album. En lui souhaitant, comme lors de notre première rencontre, des lendemains qui chantent. **MM**



«Voir que d'autres croient en toi, c'est la plus belle des reconnaissances»

Questionnaire de Proust

Quelle est votre humeur du moment?

Très changeante, elle varie toutes les demi-journées environ.

Votre occupation favorite actuelle?

Danser sur Kaytranada en me levant le matin.

Qu'est-ce qui vous manque le plus en ces temps de semi-confinement?

Faire de la musique avec mes complices Nicolas Andrzej Safjan et Matteo Simonin.

Êtes-vous plutôt Beatles ou Rolling Stones?

Plutôt Beatles. Et plutôt *Yesterday* que *Ob-La-Di, Ob-La-Da*.

Plutôt Madonna ou Lady Gaga?

Plutôt Björk! Cette femme est libre, n'a peur de rien, se permet plein de choses... Elle est vraiment très inspirante.

Votre musique de chevet?

James Blake que j'écoute en boucle en ce moment.

Qui auriez-vous aimé être?

Joni Mitchell pour sa super carrière et aussi parce que j'aurais voulu écrire ses morceaux.

Citez vos deux péchés préférés?

Mon lit dont je peine à sortir le matin. Et les séries qui sont ma perte.

Quel est votre principal trait de caractère?

L'empathie.

Votre pire défaut?

L'empathie.

Le don de la nature qui vous manque?

La discipline, clairement. Mais j'y travaille...

Le rêve que vous aimeriez accomplir?

Assumer à 100% tout ce que je fais.

Qu'est-ce qui vous fâche?

Beaucoup, beaucoup de choses. En particulier, tous les Trump de la Terre!

Comment souhaiteriez-vous mourir?

Je voudrais mourir en mangeant trop d'éclairs au café.

Si Dieu existe, que voudriez-vous qu'il vous dise?

S'il existe, c'est plutôt moi qui aurais des choses à lui dire et des questions à lui poser. Oui, je commencerais par lui demander des explications!

En qui ou en quoi aimeriez-vous être réincarnée?

En oiseau pour voler, pour me sentir libre et avoir la possibilité de voir le monde depuis en haut. De prendre ainsi du recul, ça doit être vraiment beau.

Giulia Dabalà a commencé à écrire son premier album pendant le confinement.



Warum ist Kochsalz oftmals mit Jod angereichert?

Jod ist ein lebenswichtiges Spurenelement. Es ist unter anderem entscheidend für die Funktion der Schilddrüse. Zur Vermeidung von Jodmangel empfiehlt es sich, im Alltag jodiertes Kochsalz zu verwenden.

Haben Sie eine Frage?
Kontaktieren Sie uns!
M-Infoline, der Kundendienst der Migros, ist erreichbar unter **Tel. 0800 84 0848** oder **migros.ch/kundendienst**



Frischer Sound

Sie singt mit einer hellen Stimme, die von einem geheimnisvollen Echo begleitet wird: Mit ihrem Song «War Drums» gewinnt die 22-jährige Giulia Dabalà aus La Chaux-de-Fonds NE den Hauptpreis beim Nachwuchswettbewerb Demotape Clinic, der zum Festival m4music des Migros-Kulturprozents gehört. Online kann man sich alle 60 Stücke anhören, die im Rennen um eine Auszeichnung waren: m4music.ch/de/demotape-clinic



Junge in Not

Rund um die Uhr ist die **helpline 147.ch** der Pro Juventute für verzweifelte Kinder und Jugendliche erreichbar. Seit dem Beginn der Coronakrise ist sie nötiger denn je: Täglich beantworten die Beraterinnen und Berater Fragen von jungen Menschen, die sich Sorgen wegen der Zukunft machen oder unter der Isolation leiden. Pro Juventute verzeichnet einen Zuwachs von 7,5 Prozent bei den Anfragen. Die Migros unterstützte die Helpline mit ihrer weihnachtlichen Spendenaktion.





Puis-je manger du fromage si je suis enceinte?

Les fromages à pâte dure ne posent aucun problème pour autant que vous découpiez la croûte. Il en va de même de la raclette ou de la fondue. Par contre, il est conseillé de ne pas consommer de fromages à pâte molle ou mi-dure.

Une question?

Contactez la M-Infoline, le service client de Migros, au 0800 84 0848 ou sur www.migros.ch/service-clientele

Dark pop consacrée

Giulia Dabalà, de La Chaux-de-Fonds, est la grande gagnante de la Demotape Clinic, le concours de jeunes talents organisé par le Pour-cent culturel Migros. L'artiste a su convaincre le jury composé de professionnels avec son titre *War Drums* et remporte à la fois le prix de la meilleure démo pop ainsi que le prix principal «Demo of the year». Se déroulant normalement dans le cadre du festival m4music du Pour-cent culturel Migros, la Demotape Clinic a eu cette année lieu par vidéoconférence.

m4music.ch/fr/demotape-clinic



TAGBLATT

PREISVERLEIHUNG

«War Drums» von Giulia Dabalà wird zum besten Newcomer-Song 2020 gekürt

Die Neuenburgerin gewinnt den Hauptpreis «Demo of the Year». Der Preis wird alljährlich von m4music, dem Popmusikfestival des Migros-Kulturprozent, zusammen mit der Fondation Suisa verliehen.

28.04.2020, 15.41 Uhr



Die Neuenburgerin Giulia Dabalà gewinnt den Preis für den besten Newcomer-Song 2020.

Keystone

(sku) Über einen Fondation-Suisa-Award für das beste Demotape der jeweiligen Kategorie dürfen sich neben Dabalà der Genfer Rapper chien bleu, die Krautrock-Band Yet No Yokai aus Luzern und die

Elektrokünstlerin Casanora aus Bern freuen, wie das Popmusikfestival am Dienstag mitteilte.

Die Awards sind pro Kategorie mit je 3000 Franken dotiert. Die Auszeichnung für das «Demo of the Year» bringt weitere 5000 Franken Preisgeld. Die 24. Ausgabe von m4music findet vom 25. bis 27. März 2021 in Zürich statt.

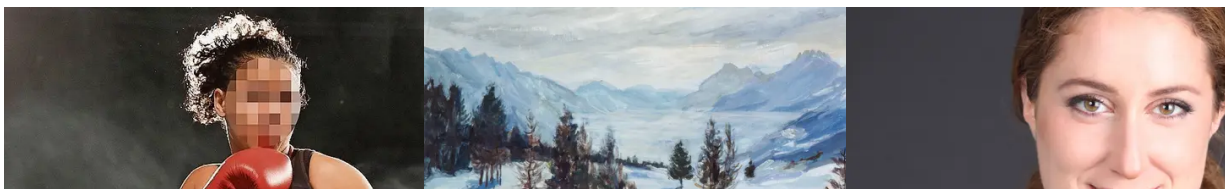
Hören Sie hier den Sieger-Song:



Für Sie empfohlen

Melden Sie sich an und erhalten Sie hier Ihre individuellen Leseempfehlungen.

Jetzt anmelden





Double sacre pour la Chaux-de-Fonnière Giulia Dabalà



PAR LGL

[Réagir à cet article](#)

MUSIQUE La chanteuse chaux-de-fonnière Giulia Dabalà a tout raflé lors du m4music Festival. Son morceau «War Drums» a remporté le prix de la catégorie «Pop» et celui de meilleure chanson d'un nouveau talent.

Coup double pour la chanteuse chaux-de-fonnière Giulia Dabalà lors du m4music festival. Son morceau «War Drums» a remporté le prix de la meilleure chanson d'un nouveau talent et celui de la catégorie «Pop» mis au concours par le Pour-cent culturel Migros. «Ça compte beaucoup pour moi», a fait savoir la musicienne sur sa page Facebook ce mardi.

«Avec son arrangement intéressant, ses tracks de percussions et sa voix pleine de caractère, Giulia Dabalà fait preuve d'un grand potentiel et de savoir-faire», a estimé Jennifer Jans, musicienne, organisatrice du festival et membre du jury via un communiqué.



Giulia Dabalà - War Drums

Pop /

 Mx3.ch

En ligne

Le prix «Urban» a été décerné au rappeur genevois chien bleu pour «Azur», celui «Electronic» à la Bernoise d'origine italienne Casanora pour «Learn how to fly this dragon». Quant aux Lucernois de Yet No Yokai, ils se sont imposés dans la catégorie «Rock» avec «Fahrenheit».

Plus de 800 artistes ont soumis leur création dans le cadre de cette «Demotape Clinic». Les prix étaient respectivement dotés de 5000 pour la «Demo Of The Year» et 3000 francs pour les quatre autres. Pandémie oblige, les titres ont été soumis au jury via les canaux numériques. La 24e édition du m4music se déroulera à Zurich du 25 au

27 mars 2021.



The image shows a Facebook post from the m4music Festival. The post features a dark background with the text "DEMOTAPE CLINIC WINNER 2020" in large white letters. Below the text are four square images of winners, each holding a CD or vinyl record. The winners are: a woman in a red dress (Giulia Dabalà), a man in a blue t-shirt, a man in a brown jacket, and a woman in a black jacket. At the bottom of the post, there are logos for m4music, Migros kulturprozent, and the text "Konzept und Realisation".

★ HERE ARE OUR WINNERS! ★

The Demotape Clinic Awards 2020 go to:

Pop + Demo Of The Year: [Giulia Dabalà \(NE\) - «War Drums»](#) ... [See More](#)

 141  4  52

Musiques Modifié le 29 avril 2020 à 08:44



"War Drums" de Giulia Dabalà élue meilleure chanson d'un nouveau talent



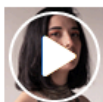
"War Drums" de Giulia Dabalà élue meilleure chanson d'un nouveau talent Le 12h30 / 1 min. / le 28 avril 2020

La Chaux-de-Fonnière Giulia Dabalà remporte le prix "Demo of the year" de la Demotape Clinic, l'un des principaux concours destinés à la relève musicale en Suisse. "War Drums" a été choisie parmi plus de 800 démos provenant de toute la Suisse.

En tout, 844 artistes ont soumis leur chanson dans quatre catégories - Musique urbaine, Electronique, Pop et Rock. Giulia Dabalà a également remporté le prix dans la catégorie Pop. "Avec son arrangement intéressant, ses tracks de percussions et sa voix pleine de caractère, elle fait preuve d'un grand potentiel et de savoir-faire", a commenté Jennifer Jans, musicienne, organisatrice du festival et membre du jury "Demo of the Year" 2020 de la [Demotape Clinic](#).

La distinction "Demo of the Year" 2020 est dotée de 5'000 francs et est financée par le Pour-cent culturel Migros et la Fondation Suisa.

>> A écouter, "War Drums" de Giulia Dabalà:



War Drums
Giulia Dabalà
00:00



Des "Fondation-Suisa-Awards" et des prix de 3'000 francs ont été remis aux morceaux les plus marquants des quatre catégories. Un autre Romand, le Genevois Chien Bleu, est lauréat dans la catégorie Urban.

Réparties dans quatre catégories, 60 morceaux ont passé les présélections et ont été soumis à un jury - dans l'espace numérique en raison du coronavirus. Considérée comme l'un des concours de la relève les plus importants de Suisse, la Demotape Clinic a mis en lumière des artistes tels que Cobee, Quiet Island, Audio Dope, Pedestrians, Muthoni Drummer Queen et Steff la Cheffe.

La 24e édition du m4music se déroulera à Zurich du 25 au 27 mars 2021.

Sylvie Lambelet/ats/mh

>> A noter: Giulia Dabalà sera l'invitée de "Vertigo" (17h) et de "Paradiso" (19h) ce soir sur La 1ère.

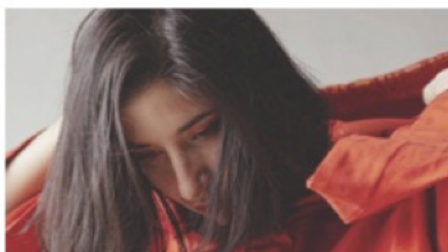
Publié le 28 avril 2020 à 15:48 - modifié le 29 avril 2020 à 08:44

Un morceau pop de Giulia Dabalà sélectionné

LA CHAUX-DE-FONDS La musicienne s'est présentée à un concours.

La Chaux-de-Fonds est représentée au Demotape Clinic 2020. La Chaux-de-Fonnière Giulia Dabalà et son titre «War Drums» ont été sélectionnés dans le cadre du concours menés par le Pour-cent culturel Migros pour les jeunes musiciens. En tout, 844 artistes ont soumis leur chanson. Dans chacune des quatre catégories – urban, electronic, pop et rock – trois artistes sont en compétition pour le prix de la fondation Suisa (doté de 3000 francs par catégorie). Tous visent aussi le prix «Demo of the Year», doté de 5000 francs. Giulia Dabalà concourt dans la catégorie Pop. Elle y est opposée à deux formations zurichoises, Alas The Sun pour «Absence of Time» et slushhkitten pour «Fade».

Comme partout, la pandémie de coronavirus impacte le déroulé du concours. Au lieu des ses-



Giulia Dabalà concourt dans la catégorie pop. SP

sions live qui auraient dû avoir lieu dans le cadre du festival m4music, les nominés peuvent, depuis hier, se présenter sur les réseaux sociaux du festival via des vidéos. Les gagnants seront annoncés le mardi 28 avril. LGL



Arthur Henry (à gauche) et Louis Justice. Annoncent deux des quatre concerts programmés pour cette soirée.
-Woodstock 10-
www.woodstock10.com

Woodstock revisité aux Jardins musicaux

CERNIER Pour les 50 ans de Woodstock, les Jardins musicaux organisent une soirée en souvenir de ce festival devenu mythique.

PAR NICOLAS HEMMERBACH/ARND

Arthur Henry et Louis Justice ont célébré leur 50^e anniversaire il y a 50 ans. Longtemps décalés, mécontents de Paris et de l'Occident, se rassemblant dans un champ qui n'était pas destiné à se transformer en festival à Bethel, dans l'État de New York, pour assister à trois jours de concerts. Pourtant, les deux musiciens - chœurs de trompette furent partie de la soirée hommage à ce désormais mythique festival de Woodstock, organisé clandestinement par les Jardins musicaux à l'époque. À tort. L'année suivante, deux autres concerts distincts sont programmés, ainsi qu'une soirée rocke (lire ci-dessous).

«Musique de cette jeunesse... Le but n'est pas de rejouer la musique de Woodstock, mais d'en retrouver l'esprit, précise d'emblée Louis Justice. N'attendez donc pas des deux Chœurs de Fosses un quelconque hommage à Little Help from my

Friends, dont Sacrifice ou au titre Purple Haze. Ce but n'est pas de trahir et de séduire le public. Je suis libre ce soir pour que soit le langage de la musique de cette jeunesse, ajoute le bassiste Arthur Henry, qui sera accompagné pour certains morceaux par la chanteuse Gaëlle Dubail.

Quant à Louis Justice, il se produira en duo avec le bassiste israélien Louis Schiffel pour une performance intitulée dédiée aux Libertés, œuvre jazz-rock aux sonorités rockéennes tirées, dans son ensemble, de la musique de Woodstock. À l'aise d'être applaudi comme celui qui l'a fait entrer à l'école, lui et son collègue basiste entrent en scène avec le répertoire d'Ornette. «Woodstock, c'est un peu le bordel, mais il se passe quelque chose. Ornette, c'est ça aussi. Je joue le matériel. Mais que Woodstock parle son langage aux musiciens de la jeunesse



Le but n'est pas de rejouer la musique de Woodstock, mais d'en retrouver l'esprit.

glârieuse? Ce n'est pas facile avec des haut-parleurs suspendus et un type avec sa guitare qui crie. Ornette parle, ça me touche, continue Louis Justice en débutant. Ornette, ça c'est de Billie Holiday. Parmi les artistes programmés à Woodstock, il apparaît beaucoup Neil Young et Janis Joplin. «C'est la chose avec lui, la féminité Janis Joplin. Arthur Henry chante aussi parfois, dans de nos premières blueses. Mais sinon, fêtez-vous plutôt de la musique d'un journaux».

Comme les manifestations pour le climat

Bien que pour les deux artistes, Woodstock fut partie de l'histoire, une performance libre n'est pas le Dérèglement, ajoute Louis Justice. «C'est une période clé de la musique, mais c'est difficile à reconstruire aujourd'hui. Ce qu'il y a dans de cette manifestation, c'est aussi tout ce qui s'est fait. Louis Justice compare le festival aux récentes marches pour le climat. «Arthur Henry et son groupe de Rock, et j'ai une idée d'être, entre le premier et aujourd'hui, tout est beaucoup plus matériel. Ce n'est souvent quand ça déraile que ça devient beau. Il ne s'agit pas d'un genre, mais d'un état d'esprit qui devient humain».

WOODSTOCK 10 - Samedi 26 août de 19h30 à 21h30 au Jardin musical, 10 rue de la Grande rue, 75011 Paris. Les billets sont disponibles sur le site www.woodstock10.com. Les billets sont à 10 euros. Entrée gratuite pour les moins de 18 ans.

LE LIVRE DE LA SEMAINE



Bricoler avec ce qu'on a sous les yeux

Plus sage et plus libre que son titre, ce livre est un petit bijou de la littérature. Marie Perle nous propose un tour d'horizon de la poésie et de la prose en français, de la Renaissance à nos jours. Elle nous rappelle que la langue est un matériau vivant, qu'il faut le travailler, le sculpter, le modeler. Elle nous rappelle aussi que la poésie est un art de la vie, un art de la parole, un art de la beauté.

Marie Perle nous propose un tour d'horizon de la poésie et de la prose en français, de la Renaissance à nos jours. Elle nous rappelle que la langue est un matériau vivant, qu'il faut le travailler, le sculpter, le modeler. Elle nous rappelle aussi que la poésie est un art de la vie, un art de la parole, un art de la beauté.



COLOMBIER

Vigne et culture à l'honneur

Ce samedi au centre du village de Colombier, de 14h à 17h, la population est invitée à venir déguster des spécialités locales de la région tout en découvrant l'histoire de la vigne. À l'occasion de la Journée du patrimoine et de la culture et dans le cadre des festivités du 50^e anniversaire de la création de l'association de producteurs de vins de la région, des ateliers de dégustation seront organisés.

Plusieurs concerts seront aussi organisés. Les concerts seront gratuits et les concerts seront organisés par les associations de la région.

À NOTER

LES HAUTS-GENEVRES

LE RETOUR DE FESTIVAL
Les Hauts-Genevres ont organisé un festival de musique et de danse le week-end du 24 et 25 août. Les concerts ont été organisés par les associations de la région.

MELCHATEL

DE QUOI SE REMPLIR L'ESTOMAC
Les associations de MelchateL ont organisé un festival de cuisine et de musique le week-end du 24 et 25 août. Les concerts ont été organisés par les associations de la région.



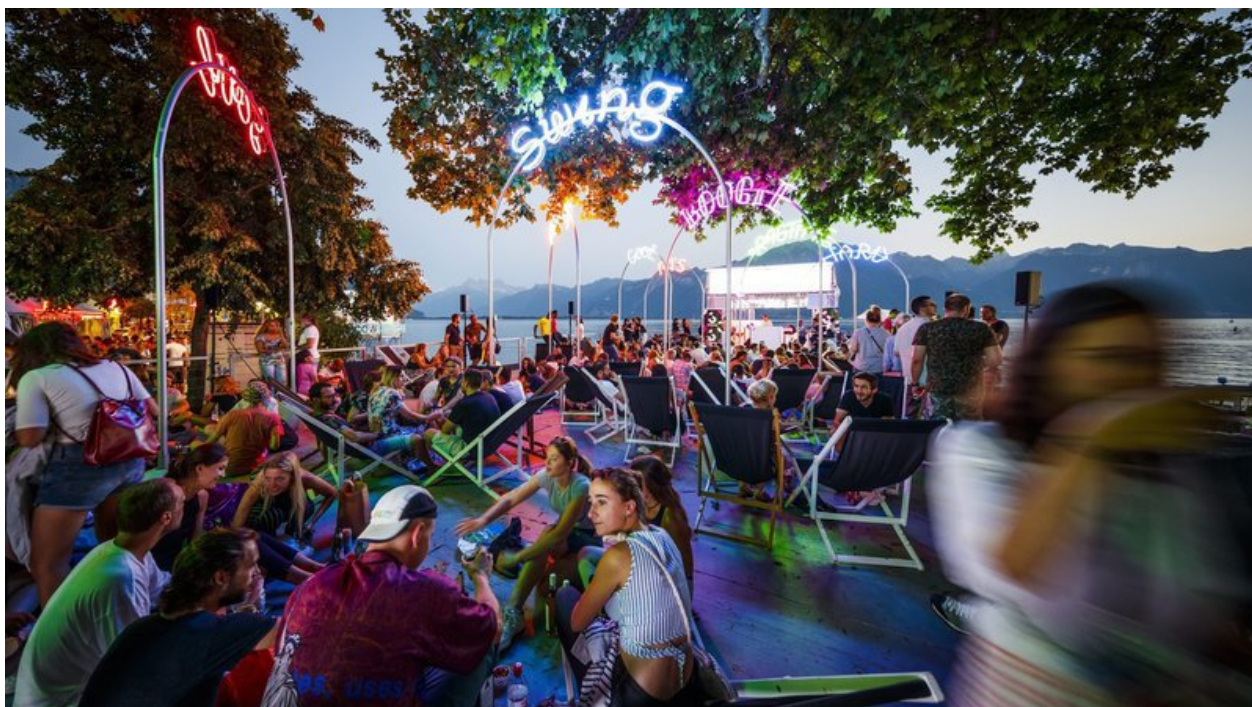
Grand mouvement de générosité

Une soirée musicale à MelchateL, une nuit de la solidarité. Les associations de MelchateL ont organisé un festival de cuisine et de musique le week-end du 24 et 25 août. Les concerts ont été organisés par les associations de la région.

Les associations de MelchateL ont organisé un festival de cuisine et de musique le week-end du 24 et 25 août. Les concerts ont été organisés par les associations de la région.

🕒 27.06.2019, 15:20

Des artistes neuchâtois au Montreux Jazz Festival



Le Montreux Jazz, c'est aussi l'occasion de faire la fête au bord du Léman. Keystone - Valentin Flauraud

PAR NHE

MUSIQUE A côté des têtes d'affiche comme Sting, Elton John ou Thom Yorke, plusieurs artistes neuchâtois se produiront durant la prochaine édition du Montreux Jazz Festival, qui s'ouvre ce vendredi 28 juin sur les bords du Léman.

Vous vouliez aller écouter Sting ou Elton John au Montreux Jazz Festival, qui commence ce soir? Pas de chance, c'est complet. Mais plutôt que de payer pas loin de 200 francs pour une place debout, venez

donc voir d'excellents artistes neuchâtelois jouer gratuitement au bord du Léman.

Dans l'ordre chronologique, la chanteuse et pianiste Afra Kane jouera ce vendredi 28 juin à la Coupole, dans le cadre des Montreux Jazz Talent Awards. Le même soir, les écoles BBM74 et Melinda Dance Center proposeront un spectacle en hommage à Michael Jackson.

Mardi 2 juillet, la chanteuse chaux-de-fonnière Giulia Dabalà se produira, elle aussi, dans le cadre des Montreux Jazz Talent Awards. Le lendemain, les rockers de Seriously Serious feront gicler les décibels dans le cadre de Musik In The Park. C'est également dans le parc que les DC & The Marvels distilleront leur funk teinté de soul, le samedi 6 juillet.

Un premier album en (presque) solo pour Arthur Henry

VE
15/02



SP-QUILLAUME PERRET

NEUCHÂTEL II l'a intitulé «Who am I?» (Qui suis-je?), son premier album solo. «Je voulais répondre à cette question: qu'est-ce que je veux faire de ma vie? Dans quelle direction est-ce que je veux aller?», explique le musicien chaud-fonnier Arthur Henry. Les sept morceaux du disque, disponibles sur les plateformes de téléchargement légales, ont été enregistrés mais aussi filmés en direct. Cinq vidéos sont déjà visibles sur Youtube, les deux dernières suivront bientôt.

Grand spécialiste du looper Virtuose du beatbox, un art qui consiste à reproduire avec sa seule bouche toute une palette d'instruments ou de sons, le musicien est également un grand spécialiste du looper. Cette machine permet d'enregistrer des sons en direct et de les faire jouer en boucle. Ensemble, ces techniques ouvrent une infinité de possibilités. «J'avais envie d'un projet solo, pour avoir la liberté totale. Mais être complètement tout seul, je n'aime pas beaucoup», commente le musicien. C'est pourquoi, sur le disque, il a des invités sur certains morceaux: la chanteuse Giulia Dabalà (qui sera présente sur scène), le batteur Nicolas Pittet et le saxophoniste et guitariste Adrien Guerne. Sur scène, la musique sera «ultradynamique», prévient Arthur Henry. Qui envisage ce vernissage «comme une rampe de lancement, plus que comme une fin en soi.»

QUEEN KONG CLUB - CASE À CHOCS

Vendredi 15 février à 20h30.

🕒 28.02.2019, 05:30



Exclusif: la chaux-de-fonnière Giulia Dabalà sort un morceau à 99% a cappella



PAR LEA GLOOR

💬 Réagir à cet article

MUSIQUE La chanteuse Giulia Dabalà sort un nouveau clip. Sur ce single intitulé «Calling Me», 99% des sons sont produits par les cordes vocales de la Chaux-de-Fonnière. A découvrir en exclusivité.

On y entend qu'elle, ou presque. La chanteuse chaux-de-fonnière Giulia Dabalà, sort cette fin de semaine un nouveau single. La particularité de ce morceau intitulé «Calling Me», il est à 99% a cappella.

«Seule ma voix a été utilisée dans la création du morceau, des couches mélodiques aux sons de percussion», explique cette spécialiste de la loop-station – une machine qui permet d'enregistrer et de faire tourner en boucle des pistes musicales.

Après un premier EP et une tournée où elle s'était déjà essayée aux percussions corporelles, la jeune femme pousse ici le vice en ne recourant à aucun instrument. «J'ai enregistré ma voix, je l'ai modifiée avec l'aide du producteur neuchâtelois Hook pour la rejouer au pad (réd: l'équivalent d'un clavier électronique) en tant que son percussif», détaille-t-elle.

» A lire aussi : La nouvelle liberté de la chanteuse chaux-de-fonnière Giulia Dabalà

«Se défaire de nos peurs»

«Le morceau parle de se défaire de nos peurs et d'aller de l'avant, de se rendre compte qu'on est assez résilient pour s'en sortir. C'est en quelque sorte la suite de mon premier single 'Stuck on the Ground' (réd: sorti en 2017)», poursuit la musicienne, formée à la Haute Ecole de musique de Bâle.

Comme ses autres vidéos, le clip de «Calling Me» a été réalisé par la vidéaste chaux-de-fonnière Camille de Pietro, à la Prise-Imer (Corcelles-Cormondrèche).

Cette année, Giulia Dabalà collaborera avec un autre natif de la Métropole horlogère, puisqu'elle suivra le beat-boxer Arthur Henry dans sa tournée de promotion pour son premier EP solo «#WhoAmI».

» A lire aussi : Le beatboxer Arthur Henry vernit son premier disque solo à [Neuchâtel](#)



Giulia Dabalà - Calling Me



Watch later



Share



PROCHAINES DATES DES CONCERTS

- Vendredi 8 mars: Bikini Test, La Chaux-de-Fonds.
- Mardi 12 mars: Romandie, Lausanne, avec Arthur Henry.
- Jeudi 28 mars: EXIL, Zürich, première partie d'Anna Aaron.
- Samedi 6 avril: Nordpol, Lucerne.
- Jeudi 9 mai: Centre Culturel Suisse (CCS), Paris, avec Arthur Henry.
- Samedi 25 mai: SAS, Delémont, avec Arthur Henry.
- Mardi 18 juin: Jazzcampus, Bâle.



PREND SOIN DE VOS OREILLES DEPUIS 2012

ACCUEIL ▾

ALBUMS

DÉCOUVERTES

LIVE

INTERVIEWS

MAGAZINES



Giulia Dabalà : « Les silences sont autant importants que les notes »



PAR **ALEX** · 16 JUIN 2018 À 12:00 · **FESTIVALS, INTERVIEWS** · 👁 173 VIEWS



© Festina.ch 2018 / Tony De Francesco



La marée, la marée, la marée. Une scène qui est comme un joli refrain de nouveautés. Un lieu intimiste, en plein Festi'Neuch, sous un arbre paisible, qui souvent donne lieu à d'excellentes découvertes musicales. Ce n'est pas nouveau et ça s'est confirmé vendredi 15 juin avec Giulia Dabalà.

L'occasion était donc parfaite pour rencontrer la jeune femme après son concert. Que quoi parle-t-on ? De trois voix qui s'enlacent, d'une démultiplication rythmique à l'infini grâce à la *loopstation* et du EP « Voices ». Mais aussi de CocoRosie, Splenn, Andrew Bird, Bobby McFerrin, Camille et autres chimistes de sons. Une liste qui fait écho à l'univers de Giulia Dabalà et n'est pas de l'ordre de la comparaison. Un univers musical qui envoûte par son groove et étonne par sa maîtrise de la technique vocale. À l'issue du concert, une petite fille a résumé l'impression générale : « j'adore maman, j'adore beaucoup ! »

Tu partages la scène avec deux chanteuses (Salomé Schnyder et Giulia Bättig). As-tu adapté les morceaux du EP spécialement pour ton concert à Festi'Neuch et son set en trio ?

Alors j'ai quelques morceaux de mon EP que j'avais enregistré toute seule et que j'ai effectivement adapté pour trois voix. Cet exercice d'adaptation me permet de renouveler ma musique et offre une autre manière de les entendre. Ce qui est toujours très intéressant !

Au départ, ton projet naît d'un travail de maturité. Le choix de tout miser sur la voix était déjà une certitude musicale pour toi à l'époque ?

D'abord j'aimerais préciser que j'ai grandi avec la musique. Mes parents jouent tous les deux d'un instrument. Mon amour de la musique date donc de bien longtemps. C'est un peu pour cette raison-là que j'ai pris l'option musique au Lycée. Il faut savoir que le travail de maturité était surtout une bonne excuse pour créer des morceaux avec une *deadline*. C'est toujours plus facile de travailler avec un délai précis. Dès le début, je ne voulais pas d'un simple travail de maturité mais d'un vrai objet à part entière. C'est pourquoi j'ai ensuite créer la pochette et que le projet n'est pas rester dans un fond de tiroir.

Je rebondis un peu sur la musique que tu écoutais dans le cadre familial apparemment très mélomane. Prenons l'exemple de Camille. Est-ce une influence directe pour ton projet ?

Oui, j'aime énormément ce qu'elle fait et je crois que ça se ressent beaucoup dans mes musiques. Elle cherche aussi à découvrir tout ce qu'on peut faire avec la voix. Je trouve qu'elle a des textes très touchants. Je pense que, oui, elle m'a inspirée tout comme beaucoup d'autres styles de musique. Mes influences vont du hip hop aux chants bulgares.

Des chants bulgares. Voilà quelque chose qu'on n'entend pas tous les jours. Cela pourrait donc dire que tu as chanté dans des chœurs. Vrai ?

Oui, tout à fait, j'ai participé à plusieurs chorales où je me retrouvais souvent à chanter les deuxièmes voix. Même quand j'écoutais quelque chose à la radio qui me plaisait, je le faisais. La pratique vocale a commencé avec ma sœur comme un jeu. Elle commençait parfois à chanter un morceau et, instinctivement, j'en venais à chanter des harmonies. Le fait de chanter avec deux autres chanteuses sur scène est donc venu très naturellement. Tout cela est vraiment un merveilleux jeu pour moi. Je prends énormément de plaisir à faire des harmonies vocales.

J'en viens à Henry Purcell. C'était suprenant de vous voir toutes les trois réinterpréter un morceau de ce compositeur anglais du XVIIème siècle sur scène. Il faut quand même oser réadapter ce genre de musicien. (Rires) Pourquoi lui en particulier ?

C'est tout simplement mon compositeur classique préféré. C'est une composition de l'opéra '*Didon et Enée*' que j'aime par dessus tout. J'ai un peu étudié la musique classique, voilà le pourquoi de l'adaptation. Nous l'avions fait à la chorale et c'est à ce moment donné que je me suis dit que je devais absolument adapter Henry Purcell à mon univers musical. Le revisiter et me l'approprier. Nous commençons avec un arrangement classique à trois voix et nous continuons avec une version un peu plus *light* de cette histoire qui est très tragique. C'est quand même une femme qui se suicide.

C'est vrai qu'il y avait énormément de *groove* pour quelque chose de si lourd. Ce contraste entre tragique et *groove*, est-ce quelque chose que tu souhaites continuer à développer dans ta musique ?

Je ne sais pas si je l'ai fait consciemment, mais en tout cas j'avais envie de le faire. Il faut savoir que j'adore les croisements de style. J'aime vraiment quand les styles se croisent. Je trouvais important, dans le cas de Henry Purcell, d'opposer un côté très classique avec quelque chose de plus dansant justement. C'est complètement à l'opposé.

Nous parlons de musique dansante. Mais, en même temps, comme nous l'avons constaté sur scène, il y a aussi beaucoup de silences à gérer lorsqu'il y a trois voix et une *loopstation* dans un projet.

Les silences sont autant importants que les notes. C'est sûr ! Comme nous sommes que trois, la première impression de notre musique est plutôt intimiste et personnelle. Je trouve qu'il ne faut en tout cas pas avoir peur du silence et surtout accepter le fait d'être simplement trois voix sans autres « instruments ». Il y a évidemment des basses, mais pas des grosses. Notre projet reste très simple quand même. Cela donne paradoxalement plus de place aux notes et aux silences puisqu'ils ressortent plus clairement.

En tant que spectateur, l'exercice a l'air extrêmement technique. Nous savons que les harmonies sont une pratique vocale très compliquée. Ma question : à quel moment décides-tu de superposer tel et tel son plutôt que d'autres ? Tout cela se fait très spontanément ?

Ça se fait complètement spontanément ! Je crois que j'aime bien créer un peu la surprise. Éviter de faire quelque chose de très attendu. Justement, comme nous l'avons déjà évoqué, de réussir à mettre ensemble des rythmes qui, a priori, n'ont rien à faire ensemble. Jamais je n'arriverai à dire quel style de musique je crée puisque les influences sont multiples. Personnellement je ne veux surtout pas faire des musiques compliquées. La base du projet reste ainsi très simple parce que j'ai vraiment envie que ça bouge. J'ai envie de pouvoir danser. J'adore danser (Rires). C'est donc important de ne surtout pas faire de la musique intellectuelle mais qu'on puisse simplement prendre du plaisir à l'écouter. Le rythme est vraiment super important si l'on veut atteindre cet objectif. Évidemment il y a une complexité technique dans les harmonies. Ce qui fait qu'il m'arrive de faire des erreurs. C'est ce qui me fait envie de faire mieux la prochaine fois. C'est l'aspect le plus intéressant dans le pari risqué des harmonies.

Enfin, l'idée de faire uniquement des voix, est-elle définitive ? Tu ne souhaites pas un jour intégrer à ta musique d'autres instruments que l'appareil vocal ?

En fait, j'ai commencé avec un cadre très strict parce que je voulais composer quelque chose en une année. Et puis le seul instrument que je maîtrise vraiment est ma voix. Il y aurait tellement de possibilités d'instrumentations que je me suis dit : « commence avec peu pour exploiter ta voix le mieux possible et essaie déjà d'amplifier tes mélodies avec la *loopstation*. » C'est donc déjà un très grand voyage avec cet instrument qui permet de superposer des sons. Nous avons par ailleurs déjà ajouté le *pad* qui permet une belle interaction avec le beatbox. C'est encore un autre monde musical à explorer par la suite. J'aimerais évidemment intégrer d'autres instruments comme le violoncelle par exemple. Pour l'instant, je crois que j'ai encore plein de sonorités à découvrir avec ce que je connais le mieux : la voix.

5 juin 2018

Giulia Dabalà: la voix comme unique instrument

La jeune et talentueuse Chaux-de-Fonnière Giulia Dabalà distillera sa pop sombre et envoûtante vendredi, sur une scène de Festi'neuch.

Sans guitares ni batterie, uniquement avec sa voix.

Texte Alain Portner



Les chansons de Giulia Dabalà parlent d'écologie, d'injustice, d'inégalités et de droits humains. (Photo: Kosras Maros)

Dabalà, dabalàbalà... Son nom – le vrai, pas un pseudo pour la scène – se fredonne comme le refrain d'une chanson populaire. Heureux hasard ou signe du destin? Giulia n'en a cure, elle qui chante depuis l'enfance, «depuis que je parle, affirme ma maman». Dans le bac à sable ou sous la douche, habitée par le désir de donner de la voix pour chasser le spleen, exprimer sa joie ou se faire entendre tout simplement.

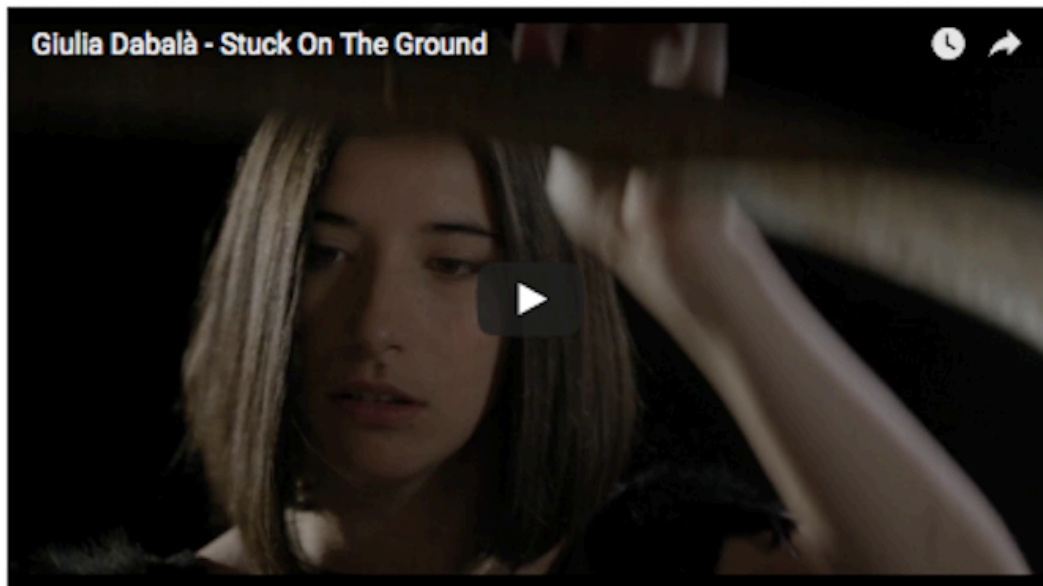
Ses longs cheveux noir corbeau tombent en cascade sur le cuir de son perfecto. Look rock'n'roll et ténébreux pour cette fille de 20 ans plutôt posée et sérieuse, qui nous reçoit dans les bureaux de l'école Ton sur Ton, là où elle enseigne le chant un jour par semaine. Le reste du temps, cette Chaux-de-Fonnière s'exile à Bâle pour se perfectionner au sein de la **Hochschule für Musik**, section jazz.

«Vous voulez un café?» Il n'y aura qu'une seule tasse fumante sur la table, car elle n'apprécie guère l'expresso qui sort de cette machine. «C'est sans doute à cause de mes origines italiennes.» Son papa vient de la Péninsule. Sa mère est d'ici. Et elle? Un peu citoyenne du monde sans doute puisqu'elle a très tôt voyagé en compagnie de ses parents.

Grandir dans une bulle

«Nous sommes partis au Pérou alors que je n'avais que trois mois. Nous y sommes restés deux ans et je suis allée trois fois au **Machu Picchu**. Enfin, c'est ce que l'on m'a raconté parce que je n'ai évidemment aucun souvenir de cette période.» Puis son médecin de père signe pour une nouvelle mission humanitaire, au Myanmar (anciennement la Birmanie) cette fois-ci. «Nous avons passé neuf ans là-bas.»

À Rangoon, Giulia vit une enfance insouciante et heureuse («Nous avons une piscine, il faisait toujours beau et chaud.»), entourée d'enfants d'expatriés et de riches Birmans. «J'ai grandi dans une bulle, inconsciente des énormes disparités qui existaient dans ce pays.» Coupée également du monde occidental dans cet État peu ouvert sur l'extérieur. «Nous n'avions même pas Youtube!»



Le retour en Suisse n'a donc pas été trop douloureux, surtout quand on a 13 ans et la vie devant soi. «J'étais contente de vivre à nouveau dans une certaine normalité.» Et aussi de pouvoir étancher sa grand'soif de culture. «Je souhaitais découvrir plein de choses, aller au concert, prendre des cours de chant, de théâtre, de danse.» Rattraper le temps perdu en quelque sorte.

Dans son existence d'alors, celle d'une adolescente studieuse, la musique éclipse petit à petit les autres activités. Jusqu'à devenir presque exclusive. Cette passionnée fait ses premiers pas sur scène dans des groupes amateurs, se forme à la «**human beatboxing**» (boîte à rythme humaine), découvre la «**loop station**» (appareil électronique permettant d'enregistrer et de diffuser des sons en boucle) et se met à composer dans la solitude de son local.

De cette phase faite de tâtonnements et d'expérimentations naîtront quatre titres réunis dans un EP baptisé *Voices*. «Parce j'ai utilisé le seul instrument que je maîtrise à 100%: la voix.» De la pop un peu sombre mâtinée de jazz. Des textes en anglais à travers lesquels elle fait passer des messages «pas trop explicites». Il y est question de droits humains et d'écologie, d'inégalités et d'injustice.

De solo à trio

La jeune femme enchaîne les concerts. «Seule avec ma «loop». Elle se dévoile, se met à nu. «Je suis moi-même sur les planches, je ne joue pas un personnage.» Fin 2017, son projet solo grandit et devient trio avec l'arrivée de Salomé Moana et Giulia Rosanna. «Ce sont deux excellentes chanteuses avec qui je voulais travailler. Et puis, c'est important que les filles soient davantage représentées dans le business musical.» Sa corde féministe est plutôt sensible.

L'atmosphère qui se dégage des performances de ces trois drôles de dames, l'originalité de leur univers vocal attirent très vite l'attention des programmeurs de Festi'neuch, qui les ont invitées à se produire le 15 juin prochain, sous le label **Dimension Jeunes Talents**. «Une belle reconnaissance, l'occasion de toucher un large public.»

Et après, dans cinq ou dix ans, qu'est-ce qui fera vibrer Giulia Dabalà? «La musique encore et toujours», répond-elle sans l'ombre d'une hésitation. «J'ai envie de progresser, d'évoluer et de pouvoir vivre de mon art même si ça reste extrêmement difficile en Suisse.» Nous la quittons en lui souhaitant des lendemains qui chantent...

Infos

Festi'neuch Openair Festival, du 14 au 17 juin à Neuchâtel,
www.festineuch.ch



La nouvelle liberté de la chanteuse chaux-de-fonnière Giulia Dabalà



PAR LEA GLOOR

[Réagir à cet article](#)

CLIP La chanteuse chaux-de-fonnière Giulia Dabalà sort ce jeudi un nouveau clip, enregistré au QKC à Neuchâtel en compagnie de deux autres musiciennes. La chanson évoque les tourments que suscite l'éveil d'une conscience écologique et sociale.

Tourner le dos à sa conscience écologique et s'endormir dans les draps soyeux d'un hôtel cinq étoiles. Face aux turpitudes du monde, on s'enfermerait parfois bien dans ce jeu de l'autruche. Jusqu'au réveil. C'est le dilemme que raconte la nouvelle chanson de la Chaux-de-Fonnière Giulia Dabalà.

Intitulé "Reap What You Sow", le titre fait l'objet d'un clip, diffusé ce jeudi. Il a été enregistré d'un seul tenant par la vidéaste chaux-de-fonnière Camille de Pietro au terme d'une résidence au QKC à [Neuchâtel](#) en février dernier.



Mise en garde pop

"C'est une forme de mise en garde", explique la chanteuse de 20 ans, étudiante à la Haute Ecole de Musique de Bâle. "C'est des choses dont on doit se soucier mais parfois je me surprends à envier les personnes qui ne se posent pas toutes ces questions." Et celle qui a grandi à Rangoon, en Birmanie, de relever: "Pour les habitants de certains pays, se soucier de l'écologie est un luxe."

Pour mettre cette réflexion en musique, Giulia Dabalà s'est associée les services de deux autres chanteuses, la Soleuroise Salomé Moana et la Bernoise Giulia Rosanna. Armées d'une "loop-station", de cinq micros et d'un pad - une sorte de batterie électronique, les trois filles jouent de leurs voix en y associant des éléments de percussions corporelles.

Plus que des choristes, mieux que des instruments, les deux Alémaniques nourrissent les compositions volontairement pop, mâtinées de jazz, de la Chaux-de-Fonnière. Une disposition déjà expérimentée sur scène après la sortie de son [premier EP solo](#) en 2016 qui lui a ouvert les portes d'une nouvelle liberté: "Cela permet de me distancer un peu plus de la 'loop station' (réd: outil qui permet d'enregistrer et de diffuser des sons en boucle), pour donner plus au public."

En scène

Giulia Dabalà et ses copines se produiront le 21 avril sur la scène du SAS à Delémont lors d'une soirée 100% féminine. Le 15 juin, elles seront à Festi'neuch, dans le cadre de la Dimension Jeunes Talents.

La Chaux-de-Fonnière partagera aussi les planches éphémères du Musée d'histoire de [La Chaux-de-Fonds](#) avec son concitoyen le beatboxer Arthur Henry le 12 mai prochain.

🕒 04.05.2017, 16:22 Actualisé le 04.05.2017 à 16:22



Les voix de la Chaux-de-Fonnière Giulia Dabalà résonnent sur son premier EP



PAR LEA GLOOR

💬 Réagir à cet article

MUSIQUE Et de un pour Giulia Dabalà! La chanteuse chaux-de-fonnière a sorti fin mars son premier EP. La galette rassemble quatre titres composés selon la technique du loopstation dans le cadre du travail de maturité de la jeune femme au lycée Blaise-Cendrars.

Et si le corps humain était le plus beaux des instruments de musique? Giulia Dabalà ne dira probablement pas le contraire. La Chaux-de-Fonnière de 19 ans a sorti fin mars son premier EP.

Intitulé "Voices", il rassemble quatre titres, tous composés dans le cadre de son travail de maturité au lycée Blaise-Cendrars selon la technique du loopstation. A écouter ci-dessous sur bandcamp.

Cette méthode consiste à enregistrer sa voix plusieurs fois de suite pour les faire tourner en boucle avant de chanter par-dessus. Basses, rythmes, mélodies, les 100% des sons entendus dans "Voices" sont donc produits par les cordes vocales de Giulia Dabalà.

"Ne pas laisser ces morceaux à l'oubli"

Giulia Dabalà VOICES

SOUNDCLOUD

Partager

GIULIA DABALÀ

4 TITRES

Giulia Dabalà - Annabelle	▶ 512
Giulia Dabalà - Hold On	▶ 404
Giulia Dabalà - Stuck On The Ground	▶ 301

[Politique d'utilisation des cookies](#)

Écrits il y a près de deux ans, les chansons n'ont subi que quelques petits arrangements avant d'être pressés. "J'avais envie de réaliser un vrai objet, rapidement, de ne pas laisser ces morceaux à l'oubli", relate la chanteuse qui a intégré à l'automne la Haute école de [musique](#) de Bâle, section jazz.

De "Hold on" à "Annabelle" en passant par "Stuck On The Ground" - dont le clip est visible ci-dessous - la jeune femme décrit son univers comme "dark pop", mêlé d'influences diverses.

Avec des textes toujours en anglais. "Pour moi, l'anglais possède un 'flow' plus intuitif que le français, une autre esthétique également, aussi bien dans les paroles que dans les sons", explique cette fille d'expatriés qui a passé une grande partie de son enfance en Birmanie.



A trois voix

Afin de donner une nouvelle dimension à ses compositions lors de ses performances live, la Chaux-de-Fonnière s'est adjoint les services de deux camarades de la Haute école de musique de Bâle, Anna Hirsch et Yumi Ito.

"Donner sa musique à d'autres personnes est quelque chose de spécial", commente Giulia Dabalà. "Mais cela permet de découvrir de nouvelles dynamiques. Je suis chanceuse qu'elles aient accepté de se joindre à moi."



Giulia Dabalà et ses compères lors du vernissage du EP.

"Un prolongement du beatbox"

En plus des morceaux présents sur "Voices", le trio interprète aussi de nouveaux titres, toujours écrits par la Chaux-de-Fonnière. Les prochains pourraient notamment intégrer des éléments de percussions corporelles. Avec l'idée sous-jacente d'exploiter encore davantage l'instrument de musique qu'est le corps humain. "C'est un prolongement du beatbox", relève la chanteuse.

Giulia Dabalà se produira le 23 juin au [café littéraire](#) de Bienne. On la retrouvera également tout au long de l'été sur plusieurs festivals, en juillet sur la scène du [Parabôle](#) avec [Arthur Henry](#) - l'un de ses profs de beatbox et ami - en août au [Hors-tribu](#) de Môtiers, puis au [P'tit du Gros](#), au Noirmont en septembre.

"Une vraie mise à nue"

Un agenda qui enchante la jeune femme. "A travers la musique, je cherche le contact avec le public, à partager un moment qui n'existera qu'une seule fois dans cette configuration précise", explique-t-elle.

Et de conclure: "Chanter devant un public est une vraie mise à nue. Tu donnes réellement de toi en même temps que le public donne de lui. Ce n'est pas de l'écoute passive, c'est aussi un don."

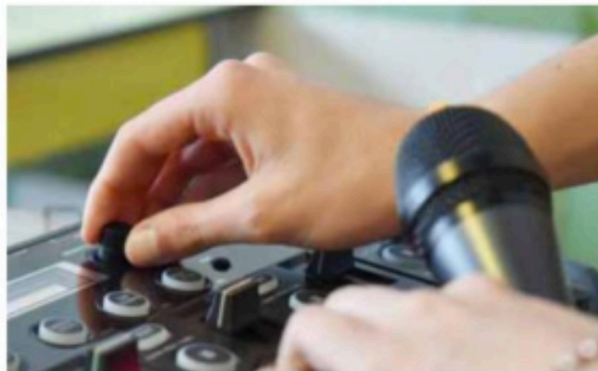
« Il paraît que je chante depuis que je parle! Elle est comme ça, Giulia Dabalà: précoce et autodidacte. Pour cette jeune chanteuse et compositrice chaux-de-fondière de 19 ans, la liberté est fondamentale: elle a appris la musique seule, après avoir été découragée par un prof de violon bien trop sévère. Elle a préféré présenter ses propres compositions comme travail de matu alors que d'autres se lancent dans la rédaction d'un long mémoire. Aujourd'hui, elle avoue profiter de son statut d'étudiante soutenue par sa famille pour pouvoir vivre ses rêves musicaux. L'un d'eux se concrétise d'ailleurs cette semaine, avec le vernissage de son premier album *Voices* et le concert qu'elle donne pour célébrer cet événement. «J'y vois clairement le commencement de quelque chose et non l'aboutissement d'efforts», résume la jeune musicienne avant de se réjouir à haute voix: «C'est très puissant de donner un concert, la musique rassemble les gens. Quand ils t'écoutent, ils donnent de leur personne».

Dans la bulle des expat'

Si Giulia Dabalà est autant attachée à la liberté, c'est probablement parce qu'elle a vécu plus des deux tiers de son existence dans des pays où cette notion faisait défaut. Avec des parents travaillant dans l'humanitaire, la jeune fille commence sa vie au Pérou. Puis s'envole pour la Birmanie, à l'âge de quatre ans. «Mon père était en poste pour l'ONU. Nous ne savions jamais quand son mandat birman allait se terminer. Au final, nous sommes restés dix ans», ironise-t-elle. Une décennie passée dans un pays où les libertés individuelles sont bafouées. La jeune fille vit dans une bulle, entourée d'enfants d'expatriés avec qui elle tisse des liens très forts à l'école internationale. La langue usuelle est l'anglais, impossible de se mettre au birman. «J'aurais souhaité entrer davantage en contact direct avec la population locale, mais lorsque vous avez le statut d'expat', un salaire européen dans un pays très pauvre et que votre peau est blanche, la barrière sociale peine à être franchie. Ils ont trop de respect. Dommage». Sur le plan politique, Giulia Dabalà avoue avoir eu de la peine à cerner les contours des différentes rébellions qui ont secoué son pays d'accueil. «Nous étions proches de la mai-

La chanteuse et compositrice de 19 ans a grandi dans le cercle fermé des expatriés, au Pérou et en Birmanie. Revenue à La Chaux-de-Fonds, elle sort son premier album et déguste la liberté.

Giulia Dabalà



«JE N'AIMERAIS PAS ÊTRE CANTONNÉE DANS UN SEUL TIROIR STYLISTIQUE»

son où Aung San Suu Kyi était assignée à résidence (réd: femme d'Etat birmane et Prix Nobel de la Paix). Tout cela restait mystérieux». Malgré l'instabilité du pays, Giulia Dabalà ne s'est jamais sentie en insécurité. «Les Birmans sont des gens tellement gentils! Nous ne craignons rien, notre couleur de peau nous protégeait. Et nous bénéficions de l'immunité de l'ONU». Elle émet toutefois quelques doutes, depuis la récente ouverture politique du pays. «Je suis retournée en Birmanie cette année. J'y ai trouvé un pays colonisé par les multinationales. La 4G a été installée, le nombre de voitures a centuplé et des fast-food se sont implantés», déplore-t-elle. «La population n'a pas eu le temps de s'adapter à ces changements, elle est en train de se faire bouffer par l'arrivée de l'argent».

«Je suis devenue normale»

Giulia Dabalà a 13 ans lorsqu'elle quitte l'Asie. Ses parents se sont séparés et sa mère souhaite ramener ses deux filles à La Chaux-de-Fonds, près des siens. «J'ai été séparée de mon père mais j'ai vécu ce déménagement comme une opportunité. L'Europe signifiait pour moi liberté culturelle, possibilité de faire enfin quelque chose». Le changement est tout de même rude: d'un cocon international entouré de luxe, Giulia Dabalà se retrouve parachutée à l'école secondaire publique, avec à la clef l'apprentissage de l'allemand. «Ici, je suis devenue une enfant normale, menant une vie ordinaire. Les gens m'ont formidablement accueilli».

Les premières opportunités musicales se dessinent très vite. Auréolée du premier prix d'un concours de chant qu'elle a remporté

en Birmanie, Giulia Dabalà se fait vite remarquer au sein de chorales scolaires. Sa professeur de chant l'encourage à développer une technique tandis que la jeune étudiante choisit l'option musique au lycée. «Cette filière m'a profondément donné envie de me lancer dans la chanson et la composition. Les professeurs étaient encourageants, ils m'ont fait comprendre que nous avons cette chance en Suisse, de pouvoir évoluer artistiquement sans être ni Beyoncé, ni un simple troubadour. Nous pouvons vivre de notre musique en travaillant à côté. Et nous avons la chance incroyable d'avoir cinq Hautes Ecoles de musique qui restent accessibles financièrement».

Compositions à la loop

Sur sa lancée, Giulia Dabalà décide de composer quatre chansons pour son travail de maturité, aidée d'une loop station. Là encore, la musicienne œuvre seule, enregistrant à l'aide de sa console électronique des rythmes et des sons émis avec son corps et sur lesquels elle posera ensuite sa voix. Les quatre titres viennent d'être rassemblés dans un premier album et l'un d'eux a été monté en clip vidéo «grâce à l'aide formidable de gens désireux de s'investir. C'est aussi ça, La Chaux-de-Fonds: des personnes toujours prêtes à vous donner un coup de main». Désormais étudiante en musique, Giulia Dabalà poursuit sa volonté d'être libre. Elle s'est inscrite à la Haute Ecole de jazz de Bâle, «car cette musique permet d'improviser, de donner de soi. J'aime mélanger la pop, le rock, les musiques du monde. Je n'aimerais pas être cantonnée dans un seul tiroir stylistique». Lucide, elle sait que l'institution ne lui servira pas de carrière sur un plateau. «J'en ressortirai avec les bases nécessaires pour construire ma vie de musicienne». Repartir, Giulia Dabalà n'y songe pas. Se constituer un réseau est difficile, elle ne se voit donc pas fonctionner en électron libre. Mais la Birmanie n'est pas loin: «Je conserve de mon expérience dans ce pays un ouverture sur le monde, les cultures et les styles de musique. J'éprouve aussi la reconnaissance de pouvoir faire ce que j'aime et de pouvoir m'exprimer, ce qui n'est pas le cas des Birmans».

TEXTE ET PHOTOS: ANABELLE BOURQUIN

Concert: jeudi 23 mars, 21h30, Entourloop
www.facebook.com/giuliadabala
 music



La musique de Giulia Debelis: une voix caressante reprise en boucle grâce à sa loop station.



Une chanteuse chaux-de-fonnière fait résonner ses voix



La chanteuse Giulia Dabalà pratique la technique du "loopstation".

SP

PAR LAURA LOSE

🗨 Réagir à cet article

PORTRAIT - La Chaux-de-Fonnière Giulia Dabalà est une adepte du "loopstation", une technique qui permet de chanter par-dessus sa propre voix. Elle sera à l'affiche du spectacle "Les Dévertébrés" les 19, 20 et 21 août à Delémont, et prévoit de sortir un album pour 2017.

"Un concert, ce n'est pas seulement des musiciens qui jouent et un public qui écoute", affirme Giulia Dabalà. Avec du beatbox et sa voix claire, la Chaux-de-Fonnière de 18 ans repense son art, la chanson. Son identité de chanteuse tient dans l'utilisation du "loopstation", une technique qui consiste à enregistrer sa voix plusieurs fois de suite en boucle pour chanter par-dessus.

Sa technique musicale, Giulia l'a acquise au fil de ses cours avec différents professeurs, dont le beatboxer Arthur Henry, Koqa de son nom de scène. "Quand j'écoute ses morceaux, j'entends beaucoup d'influences de Feist, Agnes Obel, Fiona Apple ou autres Soap & Skin, qui sont toutes des artistes que j'adore", relève le musicien chaux-de-fonnier.

Un style personnel

Selon Arthur Henry, la jeune chanteuse a un style bien à elle. "Le développement de sa technique de beatbox et de loopstation sont faits pour être au service de sa voix et de sa musique", affirme-t-il.

Le maître et l'élève, une même passion, une même technique... et de la rivalité? Arthur Henry rigole. "C'est clair! Qu'elle ne me vole pas mon travail! Non, plus sérieusement, si les gens de ce milieu commencent à se tirer dans les pattes, on est mal barrés. Je lui souhaite d'aller partout où je n'irai jamais!"

Un album en fin d'année

Giulia Dabalà intégrera à l'automne la Haute école de musique de Bâle, section jazz. En parallèle, elle s'apprête à lancer un premier album, "Voices", d'ici 2017.

Les quatre premiers morceaux, qui ont fait l'objet de son travail de maturité, sont déjà fin prêts. "Ce sont des morceaux interprétés avec la technique du loopstation. Le style de l'album sera dark pop", annonce la chanteuse.

Le titre "Hold On" est une des compositions de Giulia Dabalà et sera sur son album.



Echange avec le public

La tradition, très peu pour la jeune femme. Un public statique face à des artistes en action, encore moins. Lors de ses études au lycée Blaise-Cendrars, Giulia Dabalà a participé à plusieurs spectacles, loin des codes ancestraux de la scène.

"Nous avons joué "The Wall" en 2014. Nous étions alors autour du public. Pour "Playlist" en 2015, nous étions assis parmi les gens. Puis, avec "eX_il" cette année, nous avons expérimenté une déambulation du public", se remémore-t-elle.

Un spectacle "dévertébré"

Autant d'expériences qui la poussent à poursuivre son cheminement artistique avec le spectacle "Les Dévertébrés" qui sera joué les 19, 20 et 21 août à Delémont. Il a été monté en deux semaines par une troupe de 15 artistes issus de toutes sortes de disciplines (voir ci-dessous, Giulia Dabalà au centre).



La création tient son nom du fait de supprimer les codes du spectacle et de la scène. Elle réunira le slam, le cirque, le théâtre, la musique et la danse. Giulia y apportera sa touche musicale en tant que chanteuse.

Pour la musicienne, il s'agira d'être sur le devant de la scène. "Les musiciens ne seront pas en retrait par rapport aux danseurs et aux autres artistes. Ils font partie intégrante du spectacle."

TV/Showcase

RTS L'invitée culture du Journal du 12h45

<https://www.rts.ch/play/tv/12h45/video/la-musicienne-giulia-dabala-est-linvitee-culture-du-12h45?urn=urn:rts:video:12121180>

RTS La Puce à l'Oreille 05.11.2020

https://www.rts.ch/play/tv/la-puce-a-loreille/video/des-masques-et-des-plume?urn=urn:rts:video:11730705&fbclid=IwAR1sdfcxBHK1X2vmnezq-kKF0XOGDtVyYCCvjRUWOx6n0zTYp_c9tnjKhWI

SRF Glanz & Gloria 21.07.2020

<https://www.srf.ch/play/tv/glanz--gloria/video/top-young-giulia-dabala?id=7e46e6f9-9ec1-4935-9276-8f3b3f7508b8>

RAI Viva Rai Play (Fiorello) 29.11.2019

<https://www.raisplay.it/video/2019/11/fiorello-vivaraisplay-bollino-rosso-con-phaim-bhuiyan-francesco-montanari-e-giulia-dabala-calling-me-b81275e0-9395-49f3-85bf-7a2e6514bd71.html>

Le Temps (Showcase Live avec Arthur Henry) 01.03.2019

<https://www.letemps.ch/images/video/culture/arthur-henry-giulia-dabala-concert-newsroom>

Radio

RTS Le Freak 27.05.2021

<https://www.rts.ch/audio-podcast/2021/audio/le-freak-l-invitee-part-1-giulia-dabala-25201711.html>

RTS Premier Re 18.09.2020

https://www.rts.ch/play/radio/premier-rendez-vous/audio/gilles-dupuis-et-giulia-dabala-se-rencontrent-pour-la-premiere-fois?id=11578106&fbclid=IwAR37nNi_6HIC6sD9kvlUfkliMIulJkbM6KUCRxQ6fXLmLsnXfPvil9N8088

RTS Interview Paradiso @Home 14.07.2020

<https://www.rts.ch/play/radio/paradiso/audio/yann-zitouni-sinvite-chez-giulia-dabala-et-le-son-de-la-bas-darnaud-robert-?id=11438176>

RTN Interview 04.05.2020

<https://www.rtn.ch/rtn/Programmes/emissions/Gin-sonic/Le-Live-avec-Giulia-Dabala.html>

RTS Interview Paradiso 28.04.2020

<https://www.rts.ch/play/radio/paradiso/audio/paradiso?id=11244093>

RTS Interview Vertigo 28.04.2020

[https://www.rts.ch/info/culture/musiques/11283285--war-drums-de-giulia-dabala-elue-meilleure-chanson-d-un-nouveau-talent.html?](https://www.rts.ch/info/culture/musiques/11283285--war-drums-de-giulia-dabala-elue-meilleure-chanson-d-un-nouveau-talent.html?fbclid=IwAR0j1Nf9LoV6AaovqIDpwfcB_14evfmUX6LNh8Uz86DgtRtoHpOcpMpc4ow)

[fbclid=IwAR0j1Nf9LoV6AaovqIDpwfcB_14evfmUX6LNh8Uz86DgtRtoHpOcpMpc4ow](https://www.rts.ch/info/culture/musiques/11283285--war-drums-de-giulia-dabala-elue-meilleure-chanson-d-un-nouveau-talent.html?fbclid=IwAR0j1Nf9LoV6AaovqIDpwfcB_14evfmUX6LNh8Uz86DgtRtoHpOcpMpc4ow)

RTS le 12h30 28.04.2020

[https://www.rts.ch/info/culture/musiques/11283285--war-drums-de-giulia-dabala-elue-meilleure-chanson-d-un-nouveau-talent.html?](https://www.rts.ch/info/culture/musiques/11283285--war-drums-de-giulia-dabala-elue-meilleure-chanson-d-un-nouveau-talent.html?fbclid=IwAR0j1Nf9LoV6AaovqIDpwfcB_14evfmUX6LNh8Uz86DgtRtoHpOcpMpc4ow)

[fbclid=IwAR0j1Nf9LoV6AaovqIDpwfcB_14evfmUX6LNh8Uz86DgtRtoHpOcpMpc4ow](https://www.rts.ch/info/culture/musiques/11283285--war-drums-de-giulia-dabala-elue-meilleure-chanson-d-un-nouveau-talent.html?fbclid=IwAR0j1Nf9LoV6AaovqIDpwfcB_14evfmUX6LNh8Uz86DgtRtoHpOcpMpc4ow)

Konbini EP Arthur Henry

[https://www.konbini.com/fr/inspiration-2/exclu-premier-clip-puissant-beatboxer-arthur-henry/?](https://www.konbini.com/fr/inspiration-2/exclu-premier-clip-puissant-beatboxer-arthur-henry/?fbclid=IwAR3L9-kLKqatpYBp7p6WtHqVRXSEOQFf7-EEhb8KYERkhhMMDa5YGF_EY-E)

[fbclid=IwAR3L9-kLKqatpYBp7p6WtHqVRXSEOQFf7-EEhb8KYERkhhMMDa5YGF_EY-E](https://www.konbini.com/fr/inspiration-2/exclu-premier-clip-puissant-beatboxer-arthur-henry/?fbclid=IwAR3L9-kLKqatpYBp7p6WtHqVRXSEOQFf7-EEhb8KYERkhhMMDa5YGF_EY-E)

GRRIF Interview Arthur Henry 15.02.2019

[https://www.grrif.ch/actualite/arthur-henry-dans-le-verniss/?](https://www.grrif.ch/actualite/arthur-henry-dans-le-verniss/?fbclid=IwAR3dGs1LNX74OTWarf3AXOsCAiATEwQpiZo8b8RLagxygBbINBg0HdPX1OQ)

[fbclid=IwAR3dGs1LNX74OTWarf3AXOsCAiATEwQpiZo8b8RLagxygBbINBg0HdPX1OQ](https://www.grrif.ch/actualite/arthur-henry-dans-le-verniss/?fbclid=IwAR3dGs1LNX74OTWarf3AXOsCAiATEwQpiZo8b8RLagxygBbINBg0HdPX1OQ)

RTS Paradiso Interview/Live 07.03.2019

<https://www.rts.ch/play/radio/paradiso/audio/paradiso?id=10235249>

RTS Paradiso Interview/Live Festineuch 15.06.2018

[https://www.rts.ch/play/radio/paradiso/audio/paradiso?](https://www.rts.ch/play/radio/paradiso/audio/paradiso?id=9613379&fbclid=IwAR2UBqn68U7kOH9rKfL-6YnVIO1WT4qvSsP9YgzYLrooh-AQ8jDg5mTPNZQ)

[id=9613379&fbclid=IwAR2UBqn68U7kOH9rKfL-6YnVIO1WT4qvSsP9YgzYLrooh-AQ8jDg5mTPNZQ](https://www.rts.ch/play/radio/paradiso/audio/paradiso?id=9613379&fbclid=IwAR2UBqn68U7kOH9rKfL-6YnVIO1WT4qvSsP9YgzYLrooh-AQ8jDg5mTPNZQ)